

Le cycle générique de Saturne (9)

Huitième étape : 42-43 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Le deuxième cycle de Saturne (2° quartier)					
Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer la période	Subir la période
37	90°	Croissance objective	Décision	Choisir une voie personnelle	Copier un modèle
40	120°		Epanouissement	Réaliser son projet	Construire une image
41	135°		Recalage	Faire le point	Avaler la couleuvre
42	150°		Affinement	Se spécialiser	Etre astreint à une servitude

Période : Affinement

L'âge de 42 ans est une étape délicate à passer. Il n'y a pas de grands passages à attendre ni de crises importantes qui marquent cette période. Elle peut se passer dans une continuité de l'étape précédente sans y percevoir de spécificité. Cependant, comme toute étape de vie, elle joue un rôle particulier qu'il importe de mettre à la conscience si l'on veut être en accord avec son âge et lui donner du sens ; d'autant que la société n'est pas tendre avec le temps qui passe.

La fonction de cette période

Cet âge est situé à la fin de la période de croissance de l'implication sociale. Il en est l'accomplissement au présent, la récapitulation du passé et la préfiguration du devenir. Le plus simple est d'utiliser une métaphore pour illustrer ces caractéristiques : celle de la floraison d'une plante annuelle. Une fleur suit scrupuleusement les mêmes étapes de développement que celle de la plante en entier. Au début, elle est contenue dans le bourgeon comme la plante est contenue dans la graine, puis elle éclot comme la plante sort de terre, ensuite elle s'épanouit comme la plante multiplie ses feuilles et enfin elle produit un fruit et perd ses pétales comme la plante produit une graine et perd ses feuilles. En tant qu'accomplissement au présent, cet âge demande de développer sa propre singularité. Ceci implique la nécessité de quitter la multiplicité des activités inaugurées à l'âge de 40 ans pour mettre en place une spécialisation, une réduction qui recentre la vie sociale sur l'essentiel, sur ce qui permet de manifester le meilleur de soi. C'est un temps d'affinage qui demande à se

débarrasser des scories de ce qui n'est pas spécifique à soi. Ceci se produit à travers des situations qui laissent peu de choix à la personne. Le contexte est exigeant, les contraintes sont fortes, elles demandent à passer à travers le chat de l'aiguille.

En tant que récapitulation du passé, la personne se trouve dans des situations qui sont la conséquence des choix et décisions passées. Ce n'est plus le moment de rattraper les retards ou de se lamenter sur les insuffisances de ses moyens qui auraient pu être supérieurs si la vie n'avait pas été ce qu'elle a été, c'est celui d'assumer là où l'on en est et de faire au mieux de soi-même. Il y a d'ailleurs à cet âge largement de quoi faire pour démontrer sa capacité à répondre aux événements de manière pertinente. Cela implique de quitter une idéalisation de soi pour appliquer au présent les compétences acquises, quelles qu'elles soient, grandes ou petites. Il est question de régler sa vie en fonction de ses moyens actuels.

En tant que préfiguration du futur, les situations sociales de cet âge ont une curieuse propriété : celle de donner à travers leur développement au présent un aperçu de ce vers quoi la vie peut se diriger dans le futur. A travers l'évolution des situations de la période, la personne a l'occasion de mesurer les conséquences des choix de vie antérieurs qui peuvent se transposer dans le futur.

Les conséquences d'éventuelles défaillances antérieures du cycle

Si la personne a abordé l'âge de 40 ans dans une dynamique de conquête forcenée les contraintes de l'âge de 41-42 ans ne seront pas perçues comme une demande d'affinage et de recentrage sur un essentiel. Elles seront simplement perçues comme un contexte un peu plus difficile qu'auparavant qui demande un surcroît d'énergie pour se battre et triompher. La personne vit alors un sursaut de combativité en se plaignant de son manque de chance et de l'état déplorable du monde qui justifie son stress permanent. Dans ce contexte, il n'est pas rare de voir apparaître des problèmes de santé qui sont la conséquence d'un épuisement de la vitalité.

Si la personne, au contraire, a réagit de manière démissionnaire à l'étape précédente, l'âge de 41 ans est la confirmation des contraintes qui rétrécissent la vie de la personne au lieu de l'épanouir dans une direction spécifique.

Dans ces situations, rien n'est encore perdu. Il est nécessaire de porter l'attention le fait que la situation présente est la conséquence de mauvais choix faits antérieurement et non le fait de hasard ou de malveillance d'un autre. Un bilan des douze dernières années est indispensable pour évaluer les possibilités d'une remise sur les rails. Celui-ci ne sera efficace que si la personne accepte une objectivité rigoureuse du regard sur ses responsabilités. A ce prix, il sera

possible de trouver des solutions pour attendre la grande remise en cause de l'âge de 44 ans

L'exigence de la période : se spécialiser

L'âge correspond à un questionnement sur soi, à des doutes concernant sa valeur, qui sont induits par des défis à relever dans la vie sociale. Il est possible que la personne se sente à la limite de ses possibilités. La manière adéquate de répondre est de développer la dimension qualitative en lieu et place de la quantité. L'objectif de cet âge n'est pas d'en faire plus, mais de mieux le faire. Cela suppose l'acquisition d'une maîtrise des outils de travail, le peaufinement d'une expertise, le développement d'une spécialisation. Ce n'est pas le moment de baisser les bras et de se réfugier dans une routine. C'est celui de faire confiance en ses capacités d'amélioration de la qualité, la précision, l'impeccabilité de son positionnement social. Il n'est pas question de remettre en cause l'engagement social mais de se donner les moyens de connaissance et de savoir-faire qui permettront de se positionner de manière singulière vis-à-vis des autres. Le but de cette période n'est pas de faire mieux que les autres, mais de le faire de sa propre manière particulière qui tranchera sur la moyenne de ce qui se fait. L'objectif est de se positionner de telle manière à pouvoir être remarqué pour l'excellence qualitative des résultats quitte à être moins productif. Ce positionnement demande du courage : celui de se positionner à part de manière délibérée afin de développer une qualité de vie sociale. Cela demande de s'extraire des modèles de masse et de confronter une forme de solitude : être au plus près de soi-même. Cela demande à accepter de ne pas faire comme les autres, avec tous les risques que cela comporte de jugements, de jalousie et de médisance de la part des autres. A ce prix, s'ouvre une voie d'excellence pour la personne qui lui garantit un passage en douceur de l'âge de 44 ans.

Les conséquences d'une réponse positive

Si la personne accepte cette qualification, petit à petit elle se construit une vraie singularité qui a des conséquences sur tous les domaines de sa vie sociale.

- *Dans le domaine de la vie professionnelle*, la personne développe une expertise d'une manière ou d'une autre. Elle commence à être reconnue comme donnant une réponse de meilleure qualité que celles qui exercent la même fonction.
- *Dans le domaine de la vie affective*, la personne découvre et affirme de manière posée et adulte la marque de son identité sexuée propre. Elle se démarque des schémas culturels de son environnement pour se positionner de manière claire face à l'autre. L'enjeu, ici, est de ne pas

succomber au doute que l'on peut avoir sur soi-même, face à l'âge qui commence à se faire sentir. Bien au contraire, la période est à développer une singularité, une autonomie face à la mode et à la bienséance.

- *Dans le domaine de la vie familiale*, il est question de développer plus qu'avant un mode de relation qui privilégie la vérité des relations et l'insistance éducative sur les conséquences des actions.

Les conséquences d'une absence de réponse

Si la personne ne prend pas la voie décrite précédemment, elle tendance à remettre en cause l'ensemble de ses réalisations sous la pression des contraintes diverses qui s'accumulent dans cette période. Ceci est d'autant plus marquant que les obstacles de cette période ont une cohérence qui donne à penser que la personne s'est trompée dans ses choix de vie. Elle a alors la très désagréable impression d'être coincée dans une situation professionnelle, affective, sociale, d'être environnée d'obligations qui lui mangent la vie et de cheminer dans la vie comme un âne bâté chargé à bloc. Ce qui est entrepris se heurte à des barrière irrationnelles, à de la malveillance que la personne a provoquée par une attitude inconsciente d'exigence ou d'intransigeance. La personne attend inconsciemment que le monde, les autres, lui donne ce qu'elle souhaite sans contrepartie. Elle trouverait normal de puiser sans limite dans le monde, de profiter encore et encore d'opportunités du passé. Mais ce temps est fini, comme nus l'avons vu. Malheureusement, la personne ne comprend pas cela. Elle peut alors développer une aigreur de caractère ou des problèmes de santé, ou les deux...

En conclusion cette période n'est pas très riante.

Mais elle a comme vocation de dégrossir la personnalité, d'éliminer les copeaux couche par couche pour faire apparaître le vrai visage, l'essence de l'individu qui sera le seul moteur pour passer le cap des 44 ans.